

CHOUROUK HRIECH

« ... et des échelles pour les oiseaux »

Exposition personnelle du 16 mai au 18 juillet 2020

Pour sa seconde exposition personnelle à la galerie, Chourouk Hriech poursuit son exploration de la pratique du dessin et de l'espace en s'attachant à un thème qui lui est cher depuis longtemps : les oiseaux. Manifeste poétique et politique, Chourouk Hriech interroge notre rapport à l'environnement dans l'apparition de paysages fantasmés empreints de sensibilité et de rêve, et pour la première fois de dessins en couleurs.

L'exposition est accompagnée d'un texte de Matthieu Lelièvre.



Chourouk Hriech, *Illusion of you 1*, 2020, encre de Chine sur papier arches, 70 x 55 cm, courtesy Galerie Anne-Sarah Bénichou

Cette chose emplumée

*L'Espoir est la chose
emplumée –
Qui perche dans l'âme –
Et chante la mélodie sans les
paroles –
Et ne s'arrête – jamais –¹*

« Lorsque nous avons déménagé ici il y a six ans, il y avait une multitude d'oiseaux. J'ai installé une mangeoire et j'ai eu un flux constant de cardinaux, de mésanges, de pics mineurs et de sittelles tout l'hiver, et les cardinaux et les mésanges ont amené leurs petits en été. Après plusieurs années de pulvérisation de DDT, la ville est presque dépourvue de merles et d'étourneaux; les mésanges ne sont plus venues sur mon rebord depuis deux ans, et cette année, les cardinaux sont partis aussi; la population de nidification du voisinage semble être constituée d'une paire de colombes et peut-être d'une famille d'oiseaux-chats. »² Ce sont les mots employés par une américaine pour décrire à un ornithologue de l'American Museum of Natural History une situation critique et quantifiable. Nous ne sommes pas dans l'anthropocène des années 2000, mais en 1958 et c'est en 1962 que Rachel Carson retranscrivait ce constat dans le chapitre intitulé *Et aucun oiseau n'y chante*, de son célèbre essai rapidement considéré comme un ouvrage pionnier de la pensée écologique, *Le Printemps silencieux*. Le titre du livre de Rachel Carson est lui-même inspiré d'un célèbre vers de John Keats, poète romantique anglais mort à 25 ans. Le poème de *La Belle Dame sans Merci* (1819) est récité par un chevalier à une mystérieuse femme, allégorie de la mort. Le héros, piégé comme tous les grands amoureux de la littérature romantique, pas tant par l'allégorie que par la naïveté, commence et termine son histoire en constatant, métaphore de la désolation, qu'aucun oiseau ne chante.

1 “ 'Hope' is the thing with feathers - That perches in the soul - And sings the tune without the words - And never stops - at all -,” Emilie Dickinson, 1862, *Poésies complètes*, Flammarion, 2009, pp. 278-279.

2 Rachel Carson, *Silent Spring*, Mariner Books, 2002, p. 103.

L'oiseau n'est cependant pas le seul à se taire progressivement et la fragile chaîne de la théorie darwinienne des « réseaux de vie » implique la disparition progressive, tels des dominos, de nombreuses espèces, témoignant du délicat équilibre de cette chaîne de prédation interdépendante, créant une sorte d'effet papillon, qui va du chat au trèfle, en passant par les mulots, les bourdons et bien au-delà.³

En titrant son exposition *... et des échelles pour les oiseaux*, Chourouk Hriech plonge dans l'ornithologie et prend pour objet d'étude ces voisins menacés en les observant, les inventoriant et en s'interrogeant sur, (quand elle ne recompose pas) leur environnement, car, c'est bien l'ensemble du paysage et ses acteurs qui sont convoqués. Elle entreprend ici d'observer, de scruter chaque créature et de les écouter, recourant à l'éthique d'une certaine anthropologie élargie qui « invite (...) à reconnaître le statut de sujet à des vivants non humains, mais aussi à des non-vivants, en les dotant d'une intériorité, d'une capacité à signifier, d'une agentivité. Être pierre, être fleuve, être forêt, être bête, être machine, être fantôme... à chacune de ces choses (...) il s'agit de prêter l'oreille. »⁴

Les oiseaux représentés n'ont pas été choisis pour leur appartenance à des familles ou à des zones géographiques spécifiques car ce sont ceux que l'artiste a rencontrés « en nature » ou dans les gravures anciennes tandis que d'autres sont nés de ces croisements incessants entre l'observation et l'imagination. L'artiste se comporte elle-même en oiseau et constitue son propre territoire en fonction des rencontres et des géographies, créant un paysage mental, temporaire et intense. Le caractère flottant et éphémère de sa pratique, (en particulier le dessin mural qui est d'autant plus fascinant qu'il est précieux, sublime, ancré et encre, condamné à disparaître au terme de l'exposition), relève de l'incarnation de ces territoires temporaires, de ces royaumes aviaires fugaces et plastiques.

Vinciane Despret rappelle que « les territoires sont des caractères sexuels externalisés, comme le sont les arches des oiseaux jardiniers » de la même manière que la toile d'araignée devient une extension du corps.⁵ Qu'en est-il de l'espace d'exposition dans son rapport à l'artiste ? La philosophe donne une autre clef (ou peut-être une autre énigme) à ce rapport entre l'art et la

3 Vinciane Despret, *Habiter en oiseau*, Actes Sud, 2019, p. 90.

4 Marielle Macé, « Un parlement élargi », in *Nos cabanes*, 2019, p.96.

5 Despret, *op. cit.* p. 68 et note 16 p. 190.

nature en argumentant au sujet de *Mille Plateau* de Gilles Deleuze et de Félix Guattari que « Le territoire, c'est le lieu où tout devient rythme, paysage mélodique, motifs et contrepoints, matière à expression. Le territoire serait l'effet de l'art. Le territoire crée et donc demande que l'on pense selon de nouveaux rapports ». Nous ne pouvons que souscrire à ce point de vue. Chourouk Hriech dit par ailleurs composer un paysage constitué d'un horizon qui parcourt l'ensemble de la galerie. Elle compose un paysage surprenant, rêvé et d'une toute autre substance. Délaissant temporairement le blanc et le noir pourtant si dominants dans son vocabulaire, elle emploie une explosion de couleurs pour dessiner ces oiseaux mi-naturels, mi-fantasmés. Le territoire en tant que zone d'engagement entre voisins, notamment dans le rituel d'accouplement, devient ici un espace spécifique et comportemental, bien au-delà de la nidification, un espace interspéciste, au moins sur le papier.

Des lés de toile s'imposent dans l'espace, tels des arbres qui viendraient prendre racine dans la galerie et les oiseaux, bien que dessinés et encadrés, nichent dans ces paysages et semblent prêts à bondir d'un arbre à l'autre tout en interprétant leurs chants. Sur ces toiles, Chourouk Hriech emprunte à Jean-Jacques Audubon (1785 - 1851) certaines représentations de volatiles qui composent les planches du plus fameux de ses ouvrages, *Les oiseaux d'Amérique*, publié entre 1827 et 1838. Ces planches témoignent de la précision et de l'amour du détail de certains artistes fascinés par la beauté du monde et leur tentative pour la retranscrire. De la même façon que son contemporain Pierre-Joseph Redouté (1759 - 1840) célèbre pour ses planches d'illustrations botaniques inégalées par leur précision et leur beauté, ces dessins ciselés aux couleurs éclatantes possèdent cette aura provoquée par la conscience de ce que la vie est fugace, et, avec notre conscience contemporaine, qu'elles sont peut-être devenues la dernière trace de l'existence d'espèces déjà disparues. En d'autres termes, la description si mordante de précision est d'autant plus dérangeante qu'elle semble capturer la fragilité de la vie, comme une vanité. Non seulement Chourouk Hriech capture à son tour cette beauté, mais elle la contextualise et s'attache à cette capacité qu'a la nature de toujours évoluer, se repositionner, muter et survivre. Mais jusqu'à quand ? Les trois lés suspendus insistent sur la trame qui compose l'image imprimée. En grossissant ainsi la composition et en révélant la façon dont l'image se recompose à l'oeil, dans ses contrastes et dans ses formes, elle semble vouloir impliquer qu'il ne faut pas seulement

effleurer les choses mais qu'il faut s'imprégner du vivant, les analyser, les enregistrer et les comprendre, comme des traces fragiles et précieuses d'ADN.

Chourouk Hriech parle du paysage en tant que concept, et de ce qui le compose, car elle a le sentiment que les humains qui le créent, ce paysage, et le détruisent, ne le pratiquent qu'en le traversant, sans en faire partie, et là réside peut-être la racine du problème. « L'émergence du sentiment esthétique de la nature comme paysage naît d'un divorce, d'une séparation, entre l'homme et la nature. La fonction esthétique propre à la modernité s'est construite sur la perte de la conception théorique d'Aristote et, à travers lui, de celle des Anciens Grecs qui conçoivent la nature comme totalité. »⁶ Le sentiment de nature et sa traduction dans une expression esthétique qui s'incarne notamment dans la littérature et les arts plastiques naît paradoxalement de cette rupture entre l'humanité et la nature. La conquête de cette dernière est avant tout une négation de son pouvoir, une maîtrise de ses cycles et une sur-exploitation de sa générosité. L'exploitation sans limite des plantes et des animaux, l'usage des pesticides (ces funestes néonicotinoïdes), la destruction systématique des forêts et le massacre industrialisé des animaux, pour ne citer que quelques maux empruntés à une liste sans fin, les humains, extraits de la nature, n'ont plus à en supporter directement le triste spectacle se protégeant ainsi de tout sentiment de culpabilité. La consommation irresponsable et massive n'est pas associée pour la plupart à une relation de cause à effet qui induit la disparition du chant des oiseaux. L'inconscient collectif ne fait pas le lien car il ne veut pas voir. C'est là que l'artiste intervient, interfère.

Pour Chourouk Hriech, le vol de l'oiseau, c'est, dans l'esprit des poètes, la liberté, mais c'est aussi son contraire, la cage et la séquestration. Elle associe le songe et le cauchemar et évoque "un réel comme un le lieu des illusions", où "l'homme rêve d'un monde merveilleux en harmonie avec la nature, mais il n'en crée que l'image..."⁷ En se demandant si « cette liberté n'est peut-être qu'une illusion qui vient emprisonner celui qui s'enfermerait dans les rêves », elle pose la question essentielle du lien entre le spectateur et la nature, le discours que le premier construit sur le second, à des fins d'appropriation. La distance croissante qui les sépare est selon elle un drame réel et elle déplore que "l'homme pense plus le paysage qu'il ne le pratique". Pratiquer le

6 Philippe Nys, au sujet de Joachim Ritter, in *Paysage fonction de l'esthétique dans la société moderne*, Les Editions de l'imprimeur, Besançon, 1997, p. 10.

7 Echange entre l'auteur et l'artiste, mars 2020

paysage, pourrait-ce être le début d'une solution ? Celui-ci, écrivait Joachim Ritter, “est la nature esthétiquement présente, se montrant à un être qui la contemple, en éprouvant des sentiments.”⁸ L'artiste rappelle la condition d'humilité dont il faut savoir faire preuve pour tenter de comprendre le monde. Comme en réponse à Franz Marc qui disait n'avoir « d'ailleurs jamais éprouvé le désir de peindre (...) des animaux tels que je les vois mais tels qu'ils sont (tels qu'ils voient eux-mêmes le monde et éprouvent leur être) »⁹, Chourouk Hriech propose une attitude similaire : de simplifier le regard et de laisser l'imagination traduire ces environnements, ces chants et ces souvenirs et de se réconcilier avec la nature. L'ornithologie en tant que branche de la zoologie est une science fascinante et de vocation. Les ornithologues les plus marquants ont parfois été des éthologues amateurs qui ont consacré une grande partie de leur vie à observer avec régularité les habitus et les allers et venues des oiseaux. C'est cette même curiosité et cette même attention simple que les dessins et les installations de Chourouk Hriech sollicitent, en créant, pourquoi pas, des vocations en faisant de nous des apprentis ornithologues. Par le dessin, elle rejoint les lanceurs d'alerte qui attirent l'attention sur les massacres organisés dont la nature est victime, avant qu'il ne nous reste que des souvenirs à compter.

Joachim Ritter écrivait que la peinture et la littérature témoignent “d'une réalité qui, sans leur médiation, échappe et disparaît. Ce phénomène esthétique qu'elles suscitent ne relève donc pas d'une subjectivité fermée sur soi mais trouve sa justification dans la nécessité de faire apparaître, de rendre présent quelque chose qui ne pourrait sinon ni être dit ni être vu”.¹⁰ La fragilité de notre environnement et sa destruction irréversible sont des drames que l'on sait concerner de nombreux artistes, et nous vivons une époque « d'urgence climatique » où les expositions, textes et œuvres traitent de l'anthropocène et du survivalisme presque *ad nauseam*. Et pourtant, ce n'est pas encore assez. À sa façon, Chourouk Hriech tente de détourner cette disparition programmée et donne corps à ce que la mémoire et les archives ne sauront remplacer. Cette responsabilité fut déjà évoquée par Rainer Maria Rilke pour qui “Les choses qui vivent, que nous vivons, qui savent tout comme nous, touchent à leur fin et ne sauraient être remplacées. Peut-être sommes nous les

8 Joachim Ritter, *Paysage fonction de l'esthétique dans la société moderne*, Les Editions de l'imprimeur, Besançon, 1997, p. 59.

9 Ritter, *op. cit.* p. 67, voir note 45.

10 Ritter, *op. cit.* p. 69.

derniers qui ayons connu de tels phénomènes. Nous portons la responsabilité... d'en conserver le souvenir”¹¹.

... et des échelles pour les oiseaux est un titre en forme de provocation. L'oiseau ne choisit pas de voler mais la destruction de son habitat et l'impact sur la reproduction et la survivance des espèces lui laissent peu d'options. L'échelle graduée, métrologie bien trop humaine, ne lui est pas plus utile que celle qui se gravit. Alors que reste-t-il ? L'espoir ? *L' 'Espoir' est la chose emplumée*, concluait Emilie Dickinson, qui l'a accompagné dans “les contrées les plus glaciales et sur les Mers les plus insolites” et qui, même dans la pire extrémité, ne lui a même demandé une miette... La nature est généreuse, la nature ne demande rien et c'est peut-être justement pour cela que l'on croit – à tort ! – qu'elle nous appartient. Chourouk Hriech répète volontiers que les oiseaux sont les derniers dinosaures, espérons qu'ils nous survivront.

Matthieu Lelièvre, mars 2020

¹¹ R.M. Rilke, *Briefe*, édition du Rilke-Archive de Weimar, t. II, Wiesbaden, 1950, p. 483, cité dans : Ritter, *op. Cit.* p. 67.

Liste des œuvres exposées

Chourouk Hriech est née en 1977. Elle vit et travaille à Marseille, France.

Diplômée de l'Ecole des Beaux-Arts Lyon, Chourouk Hriech pratique le dessin, principalement en noir et blanc, comme une promenade dans l'espace et le temps. Ses œuvres, sur le papier, sur les murs, sur les objets qui nous entourent, appellent à la contemplation d'architectures anciennes et récentes, réelles et imaginaires, de personnages, d'animaux, de végétaux et de chimères. Ses dessins articulent et entrechoquent des motifs urbains, du quotidien, en suivant sereinement la course folle du monde, comme un désir de résistance et d'utopie.

De nombreuses expositions en France et à l'étranger lui sont régulièrement consacrées. Elle est présente dans des collections publiques en France et à l'étranger telles que le Centre National des Arts Plastiques (CNAP), le MAC/VAL, le Fond Régional d'Art Contemporain PACA, le CDG Rabat, Maroc, la collection SAMART Project, Paris, le Fonds Municipal d'Art Contemporain de la Ville de Paris (FMAC), etc.



CHOUROUK HRIECH

A day to draw #1

2019

Gouache sur toile

232 x 197 x 3,5 cm

Dans *A day to draw #1*, Chourouk Hriech dépeint un paysage luxuriant sans véritable profondeur, et où les perspectives s'entrecroisent, mêlant le monde végétal au monde animal. Dans ce contexte, l'artiste s'intéresse aux oiseaux situés en bas à gauche de la toile, qui semblent chercher leur chemin avant de s'envoler dans ce monde autant rêvé que composé d'éléments de notre époque. Considérant le dessin comme une trajectoire, elle dresse ici un état des lieux de l'histoire de l'humanité à travers la pratique du regard de ces oiseaux, et propose une réflexion sur la dénaturation des éléments par notre époque.

Expositions :

- *...et des échelles pour les oiseaux*, Galerie Anne Sarah Bénichou, Paris, France, 2020
- Exposition personnelle, Art Dubai 2019, Section Bawwaba, commissariat: Elise Atangana, Dubai, Emirats arabes unis, 2019



CHOUROUK HRIECH

Illusion of you #1

2020

encre de Chine sur papier arches

70 x 55 cm

Encadrement : 81,9 x 62,1 x 3 cm

Pièce unique

Dans ce dessin, Chourouk Hriech crée un monde flottant, proche d'un paysage japonais, où se mélangent des figures florales, bestiaires et géométriques dans un travail conjuguant l'ornement à une forme de technique proche de la peinture rupestre. Suggérant l'envol d'oiseaux sans les représenter vraiment, elle conçoit une continuité entre le tissu d'un kimono et les ailes déployées de l'animal.

Expositions :

- ...et des échelles pour les oiseaux, Galerie Anne Sarah Bénichou, Paris, France, 2020



CHOUROUK HRIECH

Illusion of you #2

2020

encre de Chine sur papier arches

70 x 55 cm

Encadrement : 81,9 x 62,1 x 3 cm

Pièce unique

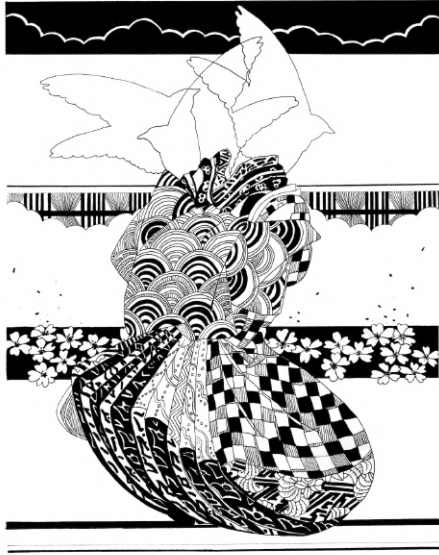
Dans ce dessin, Chourouk Hriech crée un monde flottant, proche d'un paysage japonais, où se mélangent des figures florales, bestiaires et géométriques dans un travail conjuguant l'ornement à une forme de technique proche de la peinture rupestre. Suggérant l'envol d'oiseaux sans les représenter vraiment, elle conçoit une continuité entre le tissu d'un kimono et les ailes déployées de l'animal.

Expositions :

- ...et des échelles pour les oiseaux, Galerie Anne Sarah Bénichou, Paris, France, 2020

galerie

ANNE - SARAH BÉNICHOU



CHOUROUK HRIECH

Illusion of you #3

2020

encre de Chine sur papier arches

70 x 55 cm

Encadrement : 81,9 x 62,1 x 3 cm

Pièce unique

Dans ce dessin, Chourouk Hriech crée un monde flottant, proche d'un paysage japonais, où se mélangent des figures florales, bestiaires et géométriques dans un travail conjuguant l'ornement à une forme de technique proche de la peinture rupestre. Suggérant l'envol d'oiseaux sans les représenter vraiment, elle conçoit une continuité entre le tissu d'un kimono et les ailes déployées de l'animal.

Expositions :

- ...et des échelles pour les oiseaux, Galerie Anne Sarah Bénichou, Paris, France, 2020



CHOUROUK HRIECH

Illusion of you #4

2020

encre de Chine sur papier arches

70 x 55 cm

Encadrement : 81,9 x 62,1 x 3 cm

Pièce unique

Dans ce dessin, Chourouk Hriech crée un monde flottant, proche d'un paysage japonais, où se mélangent des figures florales, bestiaires et géométriques dans un travail conjuguant l'ornement à une forme de technique proche de la peinture rupestre. Suggérant l'envol d'oiseaux sans les représenter vraiment, elle conçoit une continuité entre le tissu d'un kimono et les ailes déployées de l'animal.

Expositions :

- ...et des échelles pour les oiseaux, Galerie Anne Sarah Bénichou, Paris, France, 2020

galerie

ANNE - SARAH BÉNICHOU



CHOUROUK HRIECH

La voce della luna #1

2020

impression et gouache sur toile

280 x 70 cm

Pièce unique

Titré, daté, signé au dos

Pour construire cette oeuvre, Chourouk Hriech reprend des oiseaux tirés de l'inventaire dressé par l'ornithologue John James Audubon entre 1827 et 1839. Elle place ces animaux colorés dans une architecture verticale, brutaliste et moderniste pour créer un contraste temporel entre les deux objets. Ainsi, l'artiste s'intéresse à l'appropriation du savoir et de l'image de ces oiseaux, en questionnant la perte de sens que nos sociétés modernes entraînent par rapport aux intentions initiales du naturaliste.

Expositions :

- ...et des échelles pour les oiseaux, Galerie Anne Sarah Bénichou, Paris, France, 2020

galerie

ANNE - SARAH BÉNICHOU



CHOUROUK HRIECH

La voce della luna #2

2020

impression et gouache sur toile

280 x 70 cm

Pièce unique

Titré, daté, signé au dos

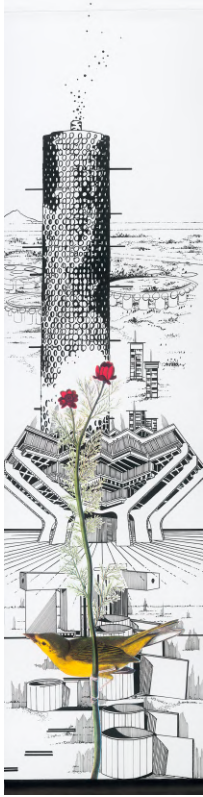
Pour construire cette oeuvre, Chourouk Hriech reprend des oiseaux tirés de l'inventaire dressé par l'ornithologue John James Audubon entre 1827 et 1839. Elle place ces animaux colorés dans une architecture verticale, brutaliste et moderniste pour créer un contraste temporel entre les deux objets. Ainsi, l'artiste s'intéresse à l'appropriation du savoir et de l'image de ces oiseaux, en questionnant la perte de sens que nos sociétés modernes entraînent par rapport aux intentions initiales du naturaliste.

Expositions :

- ...et des échelles pour les oiseaux, Galerie Anne Sarah Bénichou, Paris, France, 2020

galerie

ANNE - SARAH BÉNICHOU



CHOUROUK HRIECH

La voce della luna #3

2020

impression et gouache sur toile

280 x 70 cm

Pièce unique

Titré, daté, signé au dos

Pour construire cette oeuvre, Chourouk Hriech reprend des oiseaux tirés de l'inventaire dressé par l'ornithologue John James Audubon entre 1827 et 1839. Elle place ces animaux colorés dans une architecture verticale, brutaliste et moderniste pour créer un contraste temporel entre les deux objets. Ainsi, l'artiste s'intéresse à l'appropriation du savoir et de l'image de ces oiseaux, en questionnant la perte de sens que nos sociétés modernes entraînent par rapport aux intentions initiales du naturaliste.

Expositions :

- ...et des échelles pour les oiseaux, Galerie Anne Sarah Bénichou, Paris, France, 2020



CHOUROUK HRIECH

Les oiseaux dans ma tête #1

2020

aquarelle et crayon de couleur sur papier

29,7 x 12,7 cm

Encadrement : 36,1 x 20,7 x 2,6 cm

Pièce unique

Titré, signé, daté au dos

Les oiseaux sont un motif récurrent dans le travail de Chourouk Hriech, symboles pour elle du spirituel et de la matérialisation du dessin comme une trajectoire. Travaillant exclusivement en noir et blanc, l'artiste choisi de dessiner pour la première fois en couleur ces animaux éclatants et fantasmés. En effet, face à la disparition des espèces elle cherche à sortir de ses habitudes artistiques pour retranscrire l'urgence de leur situation.

Expositions :

- ...et des échelles pour les oiseaux, Galerie Anne Sarah Bénichou, Paris, France, 2020



CHOUROUK HRIECH

Les oiseaux dans ma tête #10

2020

aquarelle et crayon de couleur sur papier

29,7 x 12,7 cm

Encadrement : 36,1 x 20,7 x 2,6 cm

Pièce unique

Titré, signé, daté au dos

Les oiseaux sont un motif récurrent dans le travail de Chourouk Hriech, symboles pour elle du spirituel et de la matérialisation du dessin comme une trajectoire. Travaillant exclusivement en noir et blanc, l'artiste choisi de dessiner pour la première fois en couleur ces animaux éclatants et fantasmés. En effet, face à la disparition des espèces elle cherche à sortir de ses habitudes artistiques pour retranscrire l'urgence de leur situation.

Expositions :

- ...et des échelles pour les oiseaux, Galerie Anne Sarah Bénichou, Paris, France, 2020



CHOUROUK HRIECH

Les oiseaux dans ma tête #11

2020

aquarelle et crayon de couleur sur papier

29,7 x 12,7 cm

Encadrement : 36,1 x 20,7 x 2,6 cm

Pièce unique

Titré, signé, daté au dos

Les oiseaux sont un motif récurrent dans le travail de Chourouk Hriech, symboles pour elle du spirituel et de la matérialisation du dessin comme une trajectoire. Travaillant exclusivement en noir et blanc, l'artiste choisi de dessiner pour la première fois en couleur ces animaux éclatants et fantasmés. En effet, face à la disparition des espèces elle cherche à sortir de ses habitudes artistiques pour retranscrire l'urgence de leur situation.

Expositions :

- ...et des échelles pour les oiseaux, Galerie Anne Sarah Bénichou, Paris, France, 2020



CHOUROUK HRIECH

Les oiseaux dans ma tête #12

2020

aquarelle et crayon de couleur sur papier

29,7 x 12,7 cm

Encadrement : 36,1 x 20,7 x 2,6 cm

Pièce unique

Titré, signé, daté au dos

Les oiseaux sont un motif récurrent dans le travail de Chourouk Hriech, symboles pour elle du spirituel et de la matérialisation du dessin comme une trajectoire. Travaillant exclusivement en noir et blanc, l'artiste choisi de dessiner pour la première fois en couleur ces animaux éclatants et fantasmés. En effet, face à la disparition des espèces elle cherche à sortir de ses habitudes artistiques pour retranscrire l'urgence de leur situation.

Expositions :

- ...et des échelles pour les oiseaux, Galerie Anne Sarah Bénichou, Paris, France, 2020



CHOUROUK HRIECH

Les oiseaux dans ma tête #13

2020

aquarelle et crayon de couleur sur papier

29,7 x 12,7 cm

Encadrement : 36,1 x 20,7 x 2,6 cm

Pièce unique

Titré, signé, daté au dos

Les oiseaux sont un motif récurrent dans le travail de Chourouk Hriech, symboles pour elle du spirituel et de la matérialisation du dessin comme une trajectoire. Travaillant exclusivement en noir et blanc, l'artiste choisi de dessiner pour la première fois en couleur ces animaux éclatants et fantasmés. En effet, face à la disparition des espèces elle cherche à sortir de ses habitudes artistiques pour retranscrire l'urgence de leur situation.

Expositions :

- ...et des échelles pour les oiseaux, Galerie Anne Sarah Bénichou, Paris, France, 2020



CHOUROUK HRIECH

Les oiseaux dans ma tête #14

2020

aquarelle et crayon de couleur sur papier

29,7 x 12,7 cm

Encadrement : 36,1 x 20,7 x 2,6 cm

Pièce unique

Titré, signé, daté au dos

Les oiseaux sont un motif récurrent dans le travail de Chourouk Hriech, symboles pour elle du spirituel et de la matérialisation du dessin comme une trajectoire. Travaillant exclusivement en noir et blanc, l'artiste choisi de dessiner pour la première fois en couleur ces animaux éclatants et fantasmés. En effet, face à la disparition des espèces elle cherche à sortir de ses habitudes artistiques pour retranscrire l'urgence de leur situation.

Expositions :

- ...et des échelles pour les oiseaux, Galerie Anne Sarah Bénichou, Paris, France, 2020



CHOUROUK HRIECH

Les oiseaux dans ma tête #15

2020

aquarelle et crayon de couleur sur papier

29,7 x 12,7 cm

Encadrement : 36,1 x 20,7 x 2,6 cm

Pièce unique

Titré, signé, daté au dos

Les oiseaux sont un motif récurrent dans le travail de Chourouk Hriech, symboles pour elle du spirituel et de la matérialisation du dessin comme une trajectoire. Travaillant exclusivement en noir et blanc, l'artiste choisi de dessiner pour la première fois en couleur ces animaux éclatants et fantasmés. En effet, face à la disparition des espèces elle cherche à sortir de ses habitudes artistiques pour retranscrire l'urgence de leur situation.

Expositions :

- ...et des échelles pour les oiseaux, Galerie Anne Sarah Bénichou, Paris, France, 2020



CHOUROUK HRIECH

Les oiseaux dans ma tête #16

2020

aquarelle et crayon de couleur sur papier

29,7 x 12,7 cm

Encadrement : 36,1 x 20,7 x 2,6 cm

Pièce unique

Titré, signé, daté au dos

Les oiseaux sont un motif récurrent dans le travail de Chourouk Hriech, symboles pour elle du spirituel et de la matérialisation du dessin comme une trajectoire. Travaillant exclusivement en noir et blanc, l'artiste choisi de dessiner pour la première fois en couleur ces animaux éclatants et fantasmés. En effet, face à la disparition des espèces elle cherche à sortir de ses habitudes artistiques pour retranscrire l'urgence de leur situation.

Expositions :

- ...et des échelles pour les oiseaux, Galerie Anne Sarah Bénichou, Paris, France, 2020



CHOUROUK HRIECH

Les oiseaux dans ma tête #17

2020

aquarelle et crayon de couleur sur papier

29,7 x 12,7 cm

Encadrement : 36,1 x 20,7 x 2,6 cm

Pièce unique

Titré, signé, daté au dos

Les oiseaux sont un motif récurrent dans le travail de Chourouk Hriech, symboles pour elle du spirituel et de la matérialisation du dessin comme une trajectoire. Travaillant exclusivement en noir et blanc, l'artiste choisi de dessiner pour la première fois en couleur ces animaux éclatants et fantasmés. En effet, face à la disparition des espèces elle cherche à sortir de ses habitudes artistiques pour retranscrire l'urgence de leur situation.

Expositions :

- ...et des échelles pour les oiseaux, Galerie Anne Sarah Bénichou, Paris, France, 2020



CHOUROUK HRIECH

Les oiseaux dans ma tête #2

2020

aquarelle et crayon de couleur sur papier

29,7 x 12,7 cm

Encadrement : 36,1 x 20,7 x 2,6 cm

Pièce unique

Titré, signé, daté au dos

Les oiseaux sont un motif récurrent dans le travail de Chourouk Hriech, symboles pour elle du spirituel et de la matérialisation du dessin comme une trajectoire. Travaillant exclusivement en noir et blanc, l'artiste choisi de dessiner pour la première fois en couleur ces animaux éclatants et fantasmés. En effet, face à la disparition des espèces elle cherche à sortir de ses habitudes artistiques pour retranscrire l'urgence de leur situation.

Expositions :

- ...et des échelles pour les oiseaux, Galerie Anne Sarah Bénichou, Paris, France, 2020



CHOUROUK HRIECH

Les oiseaux dans ma tête #3

2020

aquarelle et crayon de couleur sur papier

29,7 x 12,7 cm

Encadrement : 36,1 x 20,7 x 2,6 cm

Pièce unique

Titré, signé, daté au dos

Les oiseaux sont un motif récurrent dans le travail de Chourouk Hriech, symboles pour elle du spirituel et de la matérialisation du dessin comme une trajectoire. Travaillant exclusivement en noir et blanc, l'artiste choisi de dessiner pour la première fois en couleur ces animaux éclatants et fantasmés. En effet, face à la disparition des espèces elle cherche à sortir de ses habitudes artistiques pour retranscrire l'urgence de leur situation.

Expositions :

- ...et des échelles pour les oiseaux, Galerie Anne Sarah Bénichou, Paris, France, 2020



CHOUROUK HRIECH

Les oiseaux dans ma tête #4

2020

aquarelle et crayon de couleur sur papier

29,7 x 12,7 cm

Encadrement : 36,1 x 20,7 x 2,6 cm

Pièce unique

Titré, signé, daté au dos

Les oiseaux sont un motif récurrent dans le travail de Chourouk Hriech, symboles pour elle du spirituel et de la matérialisation du dessin comme une trajectoire. Travaillant exclusivement en noir et blanc, l'artiste choisi de dessiner pour la première fois en couleur ces animaux éclatants et fantasmés. En effet, face à la disparition des espèces elle cherche à sortir de ses habitudes artistiques pour retranscrire l'urgence de leur situation.

Expositions :

- ...et des échelles pour les oiseaux, Galerie Anne Sarah Bénichou, Paris, France, 2020



CHOUROUK HRIECH

Les oiseaux dans ma tête #5

2020

aquarelle et crayon de couleur sur papier

29,7 x 12,7 cm

Encadrement : 36,1 x 20,7 x 2,6 cm

Pièce unique

Titré, signé, daté au dos

Les oiseaux sont un motif récurrent dans le travail de Chourouk Hriech, symboles pour elle du spirituel et de la matérialisation du dessin comme une trajectoire. Travaillant exclusivement en noir et blanc, l'artiste choisi de dessiner pour la première fois en couleur ces animaux éclatants et fantasmés. En effet, face à la disparition des espèces elle cherche à sortir de ses habitudes artistiques pour retranscrire l'urgence de leur situation.

Expositions :

- ...et des échelles pour les oiseaux, Galerie Anne Sarah Bénichou, Paris, France, 2020



CHOUROUK HRIECH

Les oiseaux dans ma tête #6

2020

aquarelle et crayon de couleur sur papier

29,7 x 12,7 cm

Encadrement : 36,1 x 20,7 x 2,6 cm

Pièce unique

Titré, signé, daté au dos

Les oiseaux sont un motif récurrent dans le travail de Chourouk Hriech, symboles pour elle du spirituel et de la matérialisation du dessin comme une trajectoire. Travaillant exclusivement en noir et blanc, l'artiste choisi de dessiner pour la première fois en couleur ces animaux éclatants et fantasmés. En effet, face à la disparition des espèces elle cherche à sortir de ses habitudes artistiques pour retranscrire l'urgence de leur situation.

Expositions :

- ...et des échelles pour les oiseaux, Galerie Anne Sarah Bénichou, Paris, France, 2020



CHOUROUK HRIECH

Les oiseaux dans ma tête #7

2020

aquarelle et crayon de couleur sur papier

29,7 x 12,7 cm

Encadrement : 36,1 x 20,7 x 2,6 cm

Pièce unique

Titré, signé, daté au dos

Les oiseaux sont un motif récurrent dans le travail de Chourouk Hriech, symboles pour elle du spirituel et de la matérialisation du dessin comme une trajectoire. Travaillant exclusivement en noir et blanc, l'artiste choisi de dessiner pour la première fois en couleur ces animaux éclatants et fantasmés. En effet, face à la disparition des espèces elle cherche à sortir de ses habitudes artistiques pour retranscrire l'urgence de leur situation.

Expositions :

- ...et des échelles pour les oiseaux, Galerie Anne Sarah Bénichou, Paris, France, 2020



CHOUROUK HRIECH

Les oiseaux dans ma tête #8

2020

aquarelle et crayon de couleur sur papier

29,7 x 12,7 cm

Encadrement : 36,1 x 20,7 x 2,6 cm

Pièce unique

Titré, signé, daté au dos

Les oiseaux sont un motif récurrent dans le travail de Chourouk Hriech, symboles pour elle du spirituel et de la matérialisation du dessin comme une trajectoire. Travaillant exclusivement en noir et blanc, l'artiste choisi de dessiner pour la première fois en couleur ces animaux éclatants et fantasmés. En effet, face à la disparition des espèces elle cherche à sortir de ses habitudes artistiques pour retranscrire l'urgence de leur situation.

Expositions :

- ...et des échelles pour les oiseaux, Galerie Anne Sarah Bénichou, Paris, France, 2020



CHOUROUK HRIECH

Les oiseaux dans ma tête #9

2020

aquarelle et crayon de couleur sur papier

29,7 x 12,7 cm

Encadrement : 36,1 x 20,7 x 2,6 cm

Pièce unique

Titré, signé, daté au dos

Les oiseaux sont un motif récurrent dans le travail de Chourouk Hriech, symboles pour elle du spirituel et de la matérialisation du dessin comme une trajectoire. Travaillant exclusivement en noir et blanc, l'artiste choisi de dessiner pour la première fois en couleur ces animaux éclatants et fantasmés. En effet, face à la disparition des espèces elle cherche à sortir de ses habitudes artistiques pour retranscrire l'urgence de leur situation.

Expositions :

- ...et des échelles pour les oiseaux, Galerie Anne Sarah Bénichou, Paris, France, 2020